

Communiqué et déclaration finale du Conseil exécutif réuni à Venise du 7 au 9 octobre 1983

Le Conseil exécutif de la Société Européenne de Culture s'est réuni à Venise, du 7 au 9 octobre 1983, sous la présidence de M. Giuseppe Galasso, Président, assisté des Vice-Présidents, MM. Vincenzo Cappelletti (Italie), Angelos Angelopoulos (Grèce) J. Robert Nelson (États-Unis), Robert Rojdestvenski (U.R.S.S.), Michal Rusinek (Pologne).

Au cours de cette session, un débat ouvert au public a été consacré au thème *Dialogue et/ou confrontation*, introduit par M. Giancarlo Lunati. Ce débat a permis de réaffirmer la validité des principes de la Société, et notamment de sa conception du dialogue.

Pendant ses travaux, le Conseil a entendu les rapports d'activité de ses organes constitutifs et des différents Centres nationaux. Une trentaine de nouveaux membres appartenant à des pays de l'Est et de l'Ouest ont été reçus. Les projets élaborés pour les deux prochaines années comprennent des rencontres et des débats à Budapest, Venise, Dubrovnik, Berlin, Darmstadt et Erevan. Il a constaté avec une particulière satisfaction la volonté de chacun de donner à la Société un nouvel essor et de faire plus largement connaître les idéaux qui l'animent.

Dans cet esprit, le Conseil exécutif:

— se référant à l'expérience de plus de trente années, estime que la Société Européenne de Culture exerce indirectement une influence certaine par le simple fait de son existence, symbole du dialogue dans le respect de l'interlocuteur, et affirmation de la solidarité fondamentale de l'humanité;

— rappelle que cette solidarité est ressentie en tout premier lieu par les hommes de culture comme le fondement de leur association au sein de la S.E.C., où ils témoignent de la convergence de leurs efforts pour trouver une issue à la crise de civilisation que nous traversons;

— tient à répéter que la fragile coexistence des grandes puissances, de plus en plus précaire du fait de la course aux armements, notamment nucléaires, rend indispensable, non pas la recherche de solutions vers un nouvel équilibre de forces, mais une recherche plus ambitieuse, mobilisant toutes les ressources créatrices de l'homme, pour penser un avenir où l'humanité entière pourrait être réconciliée;

— sans se faire d'illusions sur la possibilité d'atteindre prochainement pareil idéal, attribue aux membres de la Société la responsabilité personnelle d'ouvrir les yeux de tous sur la communauté de leur destin au-delà de leurs divisions;

— considère qu'en réunissant des représentants de tous les courants de pensée, la S.E.C. a constitué un capital d'espérance qu'il importe non seulement de maintenir, mais de développer en faisant appel aux hommes soucieux de donner à leurs recherches éthiques ou à leurs engagements politiques une ouverture sur des perspectives d'universalité.

Le Conseil tient enfin à réaffirmer que la politique de la culture est véritablement une politique reposant sur le caractère inaliénable de la conscience individuelle, et que la Société Européenne de Culture—même s'il lui est interdit, en vertu de ce principe, de porter un jugement collégial sur les raisons propres à la politique des États—ne saurait ignorer le sort de ceux qui, précisément pour des raisons de conscience, voient leur liberté menacée, ou leur vie en danger. .